

Fiche de conseils : Approches adaptées aux enfants pour les acteurs de la santé entreprenant des campagnes de vaccination

Renforcement de la collaboration entre les acteurs de la protection de l'enfance et de la santé durant les épidémies de maladies infectieuses

Juin 2023

Compte tenu de leur stade de développement et de leur maturité, les enfants n'ont pas les mêmes besoins que les adultes. La peur des aiguilles, des infections et/ou des éventuels effets secondaires, les informations fausses ou lacunaires peuvent constituer des obstacles importants à la vaccination des enfants. Pour être efficace, une campagne de vaccination des enfants exige donc l'adoption de stratégies spécifiques. Dans le contexte d'épidémies de maladies infectieuses, les approches adaptées aux enfants résumées dans la présente fiche de conseils peuvent permettre d'atténuer la réticence à la vaccination, d'accroître le recours aux vaccins et d'améliorer l'expérience des enfants et des personnes qui s'en occupent.

Bon nombre de ces approches peuvent également être adoptées par les acteurs de la santé lors du dépistage et

du traitement des enfants dans le cadre d'une épidémie, par exemple lors de prélèvements nasaux ou sanguins.

La présente fiche de conseils propose des moyens pratiques d'intégrer aux campagnes de vaccination des approches adaptées aux enfants selon quatre axes :

- transmettre des informations précises,
- répondre aux craintes et aux préoccupations des enfants,
- assurer des services inclusifs et centrés sur la famille, et
- proposer une aide après la vaccination.

1

Transmettre des informations précises

La transmission d'informations fiables aux enfants et aux personnes qui s'en occupent permet de minimiser les conséquences de la désinformation et d'améliorer les taux de vaccination.

- ▶ Donnez aux personnes s'occupant d'enfants des informations précises sur la maladie infectieuse et le vaccin. Expliquez-leur notamment où et comment les enfants de différents âges peuvent accéder au vaccin.
 - Pour lutter contre les rumeurs et la désinformation, concentrez-vous sur les données scientifiques relatives à la maladie et à ses conséquences. Cette démarche permet aux personnes s'occupant d'enfants de prendre une décision éclairée concernant la vaccination.
 - Communiquez aux enfants les informations dont ils ont besoin pour donner leur assentiment ou leur consentement éclairé¹.
- ▶ Donnez aux personnes s'occupant d'enfants des outils et des ressources pour discuter de l'épidémie de maladie infectieuse et de la vaccination avec leurs enfants.
- ▶ Utilisez un langage et des formats accessibles et adaptés à l'âge avec les enfants et les personnes qui s'en occupent issues de différents milieux.

¹ Le **consentement éclairé** est l'accord volontaire d'une personne (un adulte ou, dans certains cas, un adolescent) dotée de la capacité juridique et du niveau de développement suffisant pour prendre une décision, comprendre ce qu'on lui demande d'accepter et exercer son libre arbitre. Un individu (un adulte ou un enfant) donne son **assentiment éclairé** lorsqu'il exprime sa volonté de communiquer certaines informations ou de bénéficier de services.

- ▶ Faites passer des messages clés sur différents réseaux sociaux et médias de masse sous forme écrite, audio et vidéo, et veillez à ce qu'ils attirent divers publics et groupes d'âge. Envisagez d'utiliser des bandes dessinées, des dessins animés, des infographies, des émissions de radio et/ou des clips vidéo.
- Dialoguez avec vos collègues spécialistes de la communication sur les risques et de la mobilisation communautaire, ainsi qu'avec les collaborateurs chargés des campagnes de sensibilisation communautaire pour assurer la cohérence des messages clés et de l'approche de lutte contre les rumeurs courantes et la désinformation.
- Collaborez avec les écoles afin de transmettre des informations aux élèves et avec les acteurs communautaires pour cibler les enfants non scolarisés.

2

Répondre aux craintes et aux préoccupations des enfants

Les enfants sont souvent anxieux à l'idée de se faire vacciner. Certaines stratégies permettent cependant d'apaiser leurs craintes et de faire de la vaccination une expérience conviviale et positive, qui en devient d'autant plus efficace.

- ▶ Prenez le temps de demander à l'enfant comment il se sent à l'idée de se faire vacciner.
 - Demandez aux personnes qui s'en occupent de lui parler avant de procéder à la vaccination, de lui expliquer ce qu'est un vaccin et pourquoi il faut se faire vacciner :
- “ « *Le vaccin apprend à ton corps à combattre les insectes et t'empêche de tomber gravement malade.* »
Les jeunes enfants peuvent être plus familiers avec la notion de « médicament » :
- “ « *Un vaccin est comme un médicament qui aide le corps à rester en bonne santé.* »
 - Écoutez les réflexions et les préoccupations que l'enfant partage avec vous ou les personnes qui s'occupent de lui.
 - Répondez honnêtement à ses questions.
- ▶ Dites-lui que ses craintes et ses émotions sont normales.
 - Veillez à ne pas effrayer un enfant qui n'a pas peur. Dans les autres cas, rassurez l'enfant en lui disant qu'il n'y a pas de honte à avoir peur. Tout le monde a peur de quelque chose, même les adultes.
 - Mettez la douleur de la piqûre en perspective en expliquant qu'elle est moins grave et moins dangereuse que la maladie contre laquelle elle protège.
 - Insistez sur la protection que procure le vaccin :
- “ « *Le vaccin peut faire peur ou mal. Mais n'es-tu pas content(e) d'être protégé(e) contre ce terrible virus ? Qui plus est, tu protèges tout le monde autour de toi.* »
- ▶ Encouragez les jeunes enfants à garder leurs objets préférés (poupées, peluches, couvertures, etc.) avec eux pour plus de confort.
- ▶ Mettez l'enfant dans une position confortable.
 - L'enfant peut être assez petit pour s'asseoir sur les genoux de la personne qui s'en occupe. Si possible, placez-le poitrine contre poitrine pour plus de confort.
- ▶ Donnez à l'enfant des informations claires et honnêtes sur le déroulement de la vaccination.
 - Expliquez-lui dans des termes adaptés à son âge pourquoi vous devez lui administrer un vaccin.

- Dites-lui à quoi s'attendre. Décrivez les étapes du processus : voie orale ou injection, durée de l'opération, description de la douleur éventuelle.
- Avant de le toucher, dites-lui :



« Une injection, c'est comme une piqûre d'abeille. C'est comme si on se faisait pincer rapidement. »

- Si le vaccin est administré par voie orale, convenez avec l'enfant et la personne qui s'occupe de lui de ce qu'il faut faire si l'enfant recrache la dose :



« Me crois-tu si je te dis que le vaccin contre le choléra a le même goût que la soupe au poulet ? Goûte et dis-moi ce que tu en penses. »

- ▶ Montrez l'exemple.
 - Si vous, l'enfant et la personne qui s'en occupe jugez cela utile, demandez à un enfant plus âgé ou à un adulte de se faire vacciner devant l'enfant afin de réduire son anxiété.
 - Si l'enfant veut la voir, montrez-lui l'aiguille au préalable. Si vous avez des aiguilles plus petites pour les enfants, montrez-lui la différence de taille et expliquez-lui que l'aiguille utilisée pour les enfants est plus petite que celle utilisée pour les adultes, et qu'elle fait généralement moins mal.
 - La personne qui s'occupe de l'enfant peut aussi montrer le mode d'administration du vaccin avec un jouet.
- ▶ Vous pouvez distraire l'enfant en chantant ou en jouant de la musique, mais restez honnête sur l'acte en lui-même.
- ▶ Laissez l'enfant faire des choix et/ou proposez des solutions dans la mesure du possible. Vous pouvez par exemple proposer des stratégies pour minimiser la douleur lors de l'injection. Convenez de ce qui est possible.

« Tu auras moins mal si tu gardes le bras détendu. » « Inspire profondément et reste immobile pendant que tu expires. » « Tu peux fermer les yeux ou détourner le regard si tu préfères. »



« À quel bras préfères-tu être vacciné(e) ? » « Écris-tu de la main droite ou de la main gauche ? Je vais te vacciner à l'autre bras pour que tu n'aies pas mal en faisant tes devoirs. »



Réconfortez-le s'il a mal pendant la vaccination.

- Permettez l'allaitement des nourrissons ou des jeunes enfants pendant la vaccination pour soulager l'inconfort.
- ▶ Pour récompenser leur courage, donnez aux enfants des autocollants, des timbres, des badges, des ballons ou des coloriages une fois la vaccination terminée. Les enfants plus âgés et les adolescents voudront peut-être prendre un selfie et le publier sur les réseaux sociaux pour encourager leurs pairs à se faire vacciner.



Source : Sacha Myers / Save the Children

Au Soudan, le Dr Mohamed de l'unité médicale d'urgence vaccine Thowayba contre le choléra.

Assurer des services centrés sur la famille et inclusifs

Les enfants sont à un âge et à un stade de développement différents de ceux des adultes. Les services doivent donc être centrés sur la famille et inclusifs pour répondre aux besoins distincts des enfants et des personnes qui s'occupent d'eux.

- ▶ Assurez la disponibilité de doses adaptées aux enfants et la prestation de services en temps opportun pour éviter les retards.
- ▶ Vaccinez en priorité les enfants à risque : les plus jeunes, les parents adolescents, les enfants mariés, les enfants non accompagnés ou séparés, les enfants déplacés, les enfants bénéficiant d'une protection de remplacement, les enfants en conflit avec la loi (y compris ceux en détention), les enfants ayant des liens avec la rue, les enfants handicapés ou souffrant de maladies chroniques qui peuvent les rendre plus vulnérables aux infections ou limiter leur capacité à suivre les mesures de santé publique, etc.
 - Consultez les autorités locales et les dirigeants communautaires (y compris les organisations de défense des droits des personnes handicapées et les coordonnateurs du domaine) afin de définir des stratégies permettant d'atteindre les enfants à risque et les zones reculées.
- ▶ Favorisez les solutions communautaires aux obstacles financiers et logistiques à la vaccination. Par exemple, collaborez avec les agents de santé communautaires et/ou mettez à disposition des unités de soins mobiles selon les besoins.
- ▶ Portez des uniformes ou des vêtements adaptés aux enfants avec des couleurs vives et des badges nominatifs pour que les enfants puissent facilement vous reconnaître.
- ▶ Fournissez des masques taille enfant et des infrastructures adaptées à l'âge et accessibles (installations pour le lavage des mains, etc.).
- ▶ Profitez de l'occasion pour vérifier que les autres vaccins de routine ont été administrés en temps opportun malgré l'épidémie ou d'autres circonstances propres au contexte. Orientez les enfants et les personnes qui s'en occupent vers des professionnels de la santé, si nécessaire.

Si les vaccins doivent être administrés **dans un lieu central ou sur un site fixe** (école locale, centre communautaire, hôpital, etc.) :

- ▶ Dans la mesure du possible, instaurez des heures d'ouverture adaptées aux familles et/ou des heures de rendez-vous flexibles dans des lieux accessibles aux enfants et aux personnes s'occupant d'enfants issus de différents milieux.
 - Laissez les enfants et leur famille choisir le moment et le lieu de la vaccination.
 - Tenez compte des besoins des enfants et/ou des personnes handicapées s'occupant d'enfants en matière d'accessibilité.
 - Tenez compte des risques liés au lieu et/ou au moment pour les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux i) d'orientation sexuelle, d'identité et d'expression de genre et de caractéristiques sexuelles diverses ; ii) issus de milieux socioéconomiques, politiques et religieux marginalisés ; iii) en situation de déplacement, apatrides, etc.
- ▶ Sélectionnez des sites de vaccination où les enfants peuvent se déplacer librement tout en maintenant, en prévention, une distance physique et une ventilation sur place.
- ▶ Utilisez des couleurs vives et des motifs attrayants pour décorer un espace séparé destiné aux enfants et aux personnes s'occupant d'eux. Vous trouverez des conseils plus détaillés dans la [Liste de contrôle destinée aux centres d'isolement et de traitement adaptés aux enfants](#).
- ▶ Réservez des zones pour les enfants qui ont besoin de plus de temps ou de soutien.

Proposer une aide après la vaccination

Les enfants peuvent avoir de légères réactions à la vaccination qui doivent être surveillées. Ils ont par ailleurs besoin d'un carnet de vaccination.

- ▶ Expliquez les effets secondaires potentiels du vaccin. Selon le vaccin, on peut observer des ecchymoses et des douleurs au niveau de la zone d'injection, de la fièvre, des douleurs musculaires, des éruptions cutanées, de la fatigue, une perte d'appétit et/ou des vomissements.
 - Expliquez comment les éventuels effets indésirables seront surveillés après la vaccination (15 minutes d'observation après l'administration de la dose, par exemple).
 - Précisez la durée probable de ces effets.
 - Conseillez aux personnes s'occupant de l'enfant de surveiller la survenue de tout effet secondaire grave qui pourrait nécessiter un suivi auprès d'un professionnel de santé conformément à une voie d'orientation établie.
- ▶ Expliquez-leur comment gérer les effets secondaires bénins :
 - Utilisez un chiffon frais et humide pour atténuer la rougeur, la douleur et/ou le gonflement au niveau de la zone d'injection.
 - Faites en sorte que l'enfant se repose dans un endroit frais et ombragé.
 - Habillez l'enfant de manière à réguler sa température corporelle. Par exemple, évitez de l'envelopper dans des couvertures qui lui donnent chaud.
 - Proposez régulièrement de l'eau potable et/ou d'autres boissons saines.
 - Administrez les analgésiques recommandés aux doses prescrites.
- ▶ Remettez aux personnes s'occupant d'enfants (ou aux adolescents non accompagnés) des copies de leur carnet de vaccination.
 - Expliquez-leur l'importance de garder ce carnet en lieu sûr et de le présenter lorsqu'ils sollicitent une assistance médicale.
 - Dites-leur qu'il peut être nécessaire pour accéder à certains services (école, etc.), franchir des frontières internationales, etc.
 - Expliquez-leur comment obtenir une copie de ces documents s'ils les perdent.

La présente fiche de conseils a été rédigée, à la demande de l'initiative READY, par Nidhi Kapur avec l'aide de Hannah Thompson. Elle a pu voir le jour grâce au soutien généreux du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Son contenu relève de la responsabilité de READY et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID et du Gouvernement des États-Unis. Dirigée par Save the Children, l'initiative READY est mise en œuvre en partenariat avec le Centre de santé humanitaire de Johns Hopkins, le Centre Johns Hopkins pour les programmes de communication, UK-Med, et la Humanitarian Leadership Academy. L'initiative READY renforce les capacités globales des organisations non gouvernementales à répondre aux épidémies de maladies infectieuses à grande échelle. Pour en savoir plus, consultez notre site Internet à l'adresse suivante : <http://www.ready-initiative.org>.